

Vivre et témoigner de sa foi en famille

Questions

1. Peut-on parler d'une mission de témoignage, voire d'évangélisation, pour la famille chrétienne comme telle ?
2. Cette mission doit être bien articulée et ordonnée avec les autres priorités de la famille. Quels principes permettent de discerner ?
3. Comment une famille chrétienne pourrait-elle mieux témoigner ?
4. Comment accompagner un enfant dans le témoignage de sa foi ?

Annexes

1. Vatican II, *Lumen gentium*, 11, 33 et 35

11. (...) Les époux chrétiens, en vertu du sacrement de mariage par lequel ils expriment, en y participant, le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église (cf. Eph. 5, 32), s'aident réciproquement afin de parvenir à la sainteté dans la vie conjugale comme dans l'acceptation et l'éducation des enfants. Ils ont ainsi, dans leur état de vie et dans leur fonction, un don qui leur est propre au sein du Peuple de Dieu. De cette union, en effet, procède la famille, où naissent les nouveaux citoyens de la société humaine qui, par la grâce de l'Esprit-Saint, en vue de perpétuer le Peuple de Dieu à travers les siècles, deviennent par le baptême enfants de Dieu. Dans ce qu'on pourrait appeler l'Église domestique, les parents doivent par la parole et par l'exemple être les premiers

à faire connaître la foi à leurs enfants et ils doivent cultiver la vocation de chacun d'entre eux, spécialement la sainte vocation.

33. Les laïcs, rassemblés dans le Peuple de Dieu et constitués en Corps unique du Christ sous un seul chef, sont tous appelés, quels qu'ils soient, à contribuer comme des membres vivants et de toutes les forces qu'ils ont reçues de la bonté du Créateur et de la grâce du Rédempteur, à l'accroissement de l'Église et à son ascension continue dans la sainteté.

L'apostolat des laïcs est donc une participation à la mission salvatrice de l'Église elle-même. Cet apostolat, tous y sont destinés par le Seigneur lui-même en vertu de leur baptême et de leur confirmation. Les sacrements, et en particulier la sainte Eucharistie, communiquent et alimentent cet amour envers Dieu et envers les hommes qui est

l'âme de tout l'apostolat. Cependant, les laïcs sont par-dessus tout appelés à rendre l'Église présente et agissante en tout lieu et en toute circonstance où elle ne peut devenir le sel de la terre que par leur intermédiaire. Ainsi tout laïc, en vertu des dons qu'il a reçus, est le témoin et, en même temps, l'instrument vivant de la mission de l'Église « selon la mesure du don du Christ » (Eph. 4, 7).

35. (...) Les sacrements de la Nouvelle Loi, qui soutiennent la vie et l'apostolat des fidèles, annoncent un ciel nouveau et une terre nouvelle (cf. Apoc. 21, 1) ; de même les laïcs deviennent les hérauts de la foi aux choses que l'on espère (cf. Hébr. 11, 1), s'ils joignent résolument une vie de foi à la profession de cette foi. Cette évangélisation, véritable annonce du Christ proclamée par la parole et le témoignage de la vie, présente un aspect tout à fait caractéristique et possède une efficacité particulière du seul fait qu'elle est accomplie dans les conditions ordinaires de la vie courante.

Cette vocation du laïc laisse apparaître la grande valeur d'un état de vie sanctifié par un sacrement particulier, savoir la vie matrimoniale et familiale. C'est là où la religion chrétienne pénètre la vie tout entière et la transforme que se trouve la meilleure école préparant à l'apostolat laïc. Là, les conjoints ont pour vocation propre d'être l'un pour l'autre, et aussi pour leurs enfants, des témoins de la foi et de l'amour du Christ. La famille chrétienne proclame à haute voix la puissance actuelle du Royaume de Dieu et l'espérance de la vie bienheureuse. Ainsi, par son exemple et par son témoignage, elle convainc le

monde de péché et illumine les hommes en quête de vérité (...)

2. Jean-Paul II, *Familiaris consortio*, 50

50. La famille chrétienne est appelée à prendre une part active et responsable à la mission de l'Église d'une façon propre et originale, en se mettant elle-même au service de l'Église et de la société dans son être et dans son agir, en tant que communauté intime de vie et d'amour.

Si la famille chrétienne est une communauté dont les liens sont renouvelés par le Christ à travers la foi et les sacrements, sa participation à la mission de l'Église doit se réaliser d'une façon communautaire ; c'est donc ensemble que les époux en tant que couple, les parents et les enfants en tant que famille, doivent vivre leur service de l'Église et du monde. Ils doivent être, dans la foi, « un seul cœur et une seule âme », aussi bien dans l'esprit apostolique commun qui les anime qu'à travers la collaboration qui les engage au service de la communauté ecclésiale et de la communauté civile.

La famille chrétienne, par ailleurs, édifie le Royaume de Dieu dans l'histoire à travers les réalités quotidiennes qui concernent et qui caractérisent sa condition de vie : c'est dès lors dans l'amour conjugal et familial - vécu dans sa richesse extraordinaire de valeurs et avec ses exigences de totalité, d'unicité, de fidélité et de fécondité - que s'exprime et se réalise la participation de la famille chrétienne à la mission prophétique, sacerdotale et royale de Jésus-Christ et de son Église. L'amour et la vie constituent donc le point central de la mission

salvifique de la famille chrétienne dans l'Église et pour l'Église.

Le Concile Vatican II le rappelle lorsqu'il écrit : « Les familles se communiqueront aussi avec générosité leurs richesses spirituelles. Alors, la famille chrétienne, parce qu'elle est issue d'un mariage, image et participation de l'alliance d'amour qui unit le Christ et l'Église, manifesterà à tous les hommes la présence vivante du Sauveur dans le monde et la véritable nature de l'Église, tant par l'amour des époux, leur fécondité généreuse, l'unité et la fidélité du foyer, que par la coopération amicale de tous ses membres ».

3. Christine Ponsard, *La foi en famille*, pp. 190-192.

Vous êtes la lumière du monde, nous dit Jésus. On n'allume « pas une lampe pour la mettre sous le boisseau mais bien sur le lampadaire où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. » (Mt 5, 14-15)

Oui, mais comment aider nos enfants à être lumière du monde ? Autrement dit : comment les aider à faire grandir en eux la flamme de leur baptême tout en étant au plein vent du monde, sans que celui-ci ne l'éteigne ni ne l'étouffe ? « Comment les armer pour qu'ils deviennent des hommes et des femmes bien dans leur peau et leur époque, se demandait récemment un groupe de parents. Comment les protéger sans les mettre sous cloche ni leur inculquer mépris ou peur à l'égard du monde qui les entoure ? »

Le problème n'est pas nouveau et ne doit pas nous étonner. Relisons la prière sacerdotale de Jésus, dans l'évangile de saint Jean : « Père, je leur ai donné ta parole et le monde les a pris en haine,

parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les retirer de ce monde mais de les garder du Mauvais. (..) Comme tu les as envoyés dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. » (Jn 17, 14-18) Certes, les difficultés concrètes sont particulièrement importantes aujourd'hui : bien des contre-valeurs sont présentées comme valeurs et les attaques contre la conception chrétienne de la famille se multiplient. Que l'on songe, par exemple, à l'insidieuse propagande véhiculée dans nos écoles sous prétexte de lutte contre le SIDA. Ou à la très profonde fracture causée par la libéralisation de l'avortement qui a complètement renversé les mentalités, très particulièrement au sein du corps médical : l'acharnement procréatique, les manipulations d'embryons, la suppression des bébés handicapés et l'euthanasie entrent dans la même logique.

Cela dit, une chose doit être bien claire : nous n'avons jamais à regretter l'époque dans laquelle nous vivons. Non pour de lénifiants motifs qui masqueraient la gravité de la situation. Mais pour une raison fondamentale : c'est là, dans le contexte social, historique et culturel où nous vivons, que Dieu nous attend. Car notre Dieu s'est fait chair : l'Incarnation n'est pas un dogme un peu vague qu'il serait bon de méditer seulement le jour de l'Annonciation ou pendant le temps de Noël. L'Incarnation est une vérité dont nous avons à vivre chaque jour : notre foi nous introduit au plein cœur de la Trinité tout en nous tenant fermement les pieds sur terre. Apparemment écartelée entre deux extrêmes, cette position serait

impossible à tenir si Jésus ne nous y avait précédés.

Tous les hommes sont nos frères et tous sont, en quelque sorte, le visage que revêt le Christ pour se manifester à nous : « Tout ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le faites. » Nous ne saurions mépriser le monde dans lequel nous vivons parce qu'il est rempli d'hommes et de femmes qui, tous, sont les enfants de Dieu, voulus et aimés d'un amour infini. Il faut demander à Dieu de nous apprendre, à nous et à nos enfants, à regarder tout homme avec son regard. Apprendre à voir avec les yeux de Dieu : voilà un point capital de l'éducation de la foi.

Il ne faut pas craindre de protéger nos enfants : ce sont encore de jeunes pousses qui ont besoin d'un grillage protecteur, d'un tuteur et peut-être de l'abri d'une serre. Cela dit, comme le bon jardinier sait repiquer les jeunes plants puis les mettre en pleine terre, nous devons veiller à retirer à temps protections et tuteurs. Sinon, gare à l'étouffement ou à la révolte ! Cela demande beaucoup d'attention car tous les enfants, y compris au sein d'une même famille, ne réclament pas les mêmes remparts.

Nos enfants auront tôt ou tard besoin de courage pour oser affirmer leur foi et vivre en chrétiens. Ce n'est pas facile, par exemple, d'être le seul de sa classe à aller au caté ou à la messe et, plus tard, de n'avoir pas de petit copain ou de vivre chastement des fiançailles. On pourrait prendre des dizaines d'autres exemples. C'est pourquoi il faut les armer. Quelles armes ? D'abord les sacrements : Eucharistie, pénitence, confirmation, sans oublier le baptême, à la source duquel il

faut savoir puiser sans cesse. La prière. Une formation solide. Des réponses vraies, quelles que soient les questions. Des exemples enthousiasmants. Des amis sûrs. Des « accompagnateurs » : père spirituel et autres adultes de confiance. De l'humour. Un « look » qui ne donne pas une image vieillotte et frileuse des chrétiens. Et des parents présents, attentifs, disponibles, pleins à ras bord de la joie de Dieu. Des parents « branchés », en somme. Branchés sur Dieu.

4. Pour approfondir : Jean-Paul II, *Familiaris consortio*, 52 et 54.

52. Dans la mesure où la famille chrétienne accueille l'Évangile et mûrit dans la foi, elle devient une communauté qui évangélise. Écoutons à nouveau Paul VI : « ... la famille, comme l'Église, se doit d'être un espace où l'Évangile est transmis et d'où l'Évangile rayonne. Au sein donc d'une famille consciente de cette mission, tous les membres de la famille évangélisent et sont évangélisés. Les parents non seulement communiquent aux enfants l'Évangile mais peuvent recevoir d'eux ce même Évangile profondément vécu. Et une telle famille se fait évangélisatrice de beaucoup d'autres familles et du milieu dans lequel elle s'insère ».

Comme l'a répété le Synode en reprenant mon appel de Puebla, l'avenir de l'évangélisation dépend en grande partie de l'Église domestique. Cette mission apostolique de la famille est enracinée dans le baptême et reçoit de la grâce sacramentelle du mariage une nouvelle impulsion pour transmettre la foi, pour

sanctifier et transformer la société actuelle selon le dessein de Dieu.

La famille chrétienne, surtout aujourd'hui, est spécialement appelée à témoigner de l'alliance pascale du Christ, grâce au rayonnement constant de la joie de l'amour et de la certitude de l'espérance, dont elle doit rendre compte : « La famille chrétienne proclame hautement à la fois les vertus actuelles du Royaume de Dieu et l'espérance de la vie bienheureuse ».

La nécessité absolue de la catéchèse familiale émerge avec une force singulière dans des situations déterminées, que l'Église enregistre malheureusement en divers endroits : « Là où une législation antireligieuse prétend même empêcher l'éducation de la foi, là où une incroyance diffuse ou bien un sécularisme envahissant rendent pratiquement impossible une véritable croissance religieuse, cette sorte d'Église qu'est le foyer reste l'unique milieu où enfants et jeunes peuvent recevoir une authentique catéchèse ».

54. L'universalité sans frontières est l'horizon spécifique de l'évangélisation animée intérieurement par l'élan missionnaire. Elle est, en effet, la réponse à la consigne explicite et non équivoque du Christ : « Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création ».

La foi et la mission évangélisatrice de la famille chrétienne possèdent, elles aussi, ce souffle missionnaire catholique. Le sacrement de mariage, qui reprend et propose à nouveau le devoir, déjà enraciné dans le baptême et dans la confirmation, de défendre et de diffuser la foi, établit les époux et les parents chrétiens comme

témoins du Christ « jusqu'aux confins de la terre », comme véritables « missionnaires » de l'amour et de la vie.

Une certaine forme d'activité missionnaire peut être accomplie déjà à l'intérieur de la famille. Cela se vérifie lorsque quelque membre de celle-ci n'a pas la foi ou n'est pas cohérent avec elle dans sa pratique. Les autres membres de la famille doivent alors lui donner un témoignage vécu de leur foi, apte à le stimuler et à le soutenir dans son cheminement vers la pleine adhésion au Christ Sauveur.

Animée par l'esprit missionnaire déjà au-dedans d'elle-même, l'Église domestique est appelée à être un signe lumineux de la présence du Christ et de son amour également pour « ceux qui sont loin », pour les familles qui ne croient pas encore et même pour les familles chrétiennes qui ne vivent plus en cohérence avec la foi reçue. L'Église domestique est appelée « par son exemple et par son témoignage » à éclairer « ceux qui cherchent la vérité ».

De même qu'à l'aube du christianisme Aquila et Priscille se présentaient comme un couple missionnaire, ainsi aujourd'hui l'Église témoigne d'une continuelle nouveauté et d'une incessante floraison, grâce à la présence d'époux et de familles chrétiennes qui, au moins pendant un certain temps, vont dans les terres de mission pour annoncer l'Évangile en servant l'homme avec l'amour de Jésus-Christ.

Les familles chrétiennes apportent une contribution particulière à la cause missionnaire de l'Église en cultivant les vocations missionnaires parmi leurs fils et

leurs filles et, plus généralement, par un travail d'éducation qui « prépare leurs

enfants dès leur jeune âge à découvrir l'amour de Dieu envers tous les hommes ».